



## Un Italien racé

Honda Marine importe depuis 2010 divers modèles signés Ranieri International et propose de les doter de moteurs hors-bord Honda spécifiques. Notre test montre que le mariage est réussi, Honda et «Ranieri Voyager 24» s'en sortent remarquablement bien!

TEXTE: LORI SCHÜPBACH  
PHOTOS: RUEDI HILBER

Depuis près de 50 ans, la marque est un véritable concept en Italie. Pietro Ranieri s'est fait un nom depuis les années 60 dans le commerce nautique. Il dirige aujourd'hui la société Ranieri International avec ses fils Salvatore et Antonio, le père, Pietro, assu-

mant toujours la responsabilité des différents modèles.

La palette proposée par ce chantier situé tout au sud de l'Italie (Soverato, Calabre) comprend les trois séries Open, Sun-Deck et Day-Cruiser. A part deux exceptions, tous les bateaux sont équipés de moteurs hors-bord. Cette orientation résolue et la bonne réputation de Ranieri ont suscité l'intérêt de

Honda Marine. Grâce notamment au pratique système pre-rig, le chantier est parvenu à lancer toute une palette d'offres combis attractives, avec différentes variantes de motorisation. Une gamme qui commence avec le Revolution doté d'un moteur BF de 8 cv (moins de 20 000 francs) et se termine avec le Shadow 30 et son moteur BF de 225 cv (un peu plus de 200 000 francs). La plupart des modèles se situent en dessous de 100 000 francs, comme c'est le cas d'ailleurs du Ranieri Voyager 24 doté d'un BF 225 cv et que nous avons testé (près de 70 000 francs). Tous les modèles sont par ailleurs homologués, de sorte que leur autorisation ne pose aucun problème dans les cantons.

### Superbe mise en bouche

Le bateau testé est au chantier Gassmann, à Bäch. La météo est bonne, les conditions parfaites. Après un trajet tout de lenteur jusqu'au Walenseeli – à cette vitesse, on n'entend pratiquement pas le moteur – on s'aperçoit dès la première accélération que le Voyager 24 et le puissant BF 225 de Honda se marient parfaitement. Le bateau déjauge très

vite: dès 2200 tours, il quitte en effet la phase «bateau à déplacement». Le pilote dispose d'une grande marge avant d'atteindre le régime maximum de 6000 tours.

La forme de la coque explique également le déjaugage rapide de ce modèle. Ranieri intègre en effet sur tous les modèles à partir du Voyager 19 un step dans le sens transversal de la coque. Lors de l'accélération, de l'air est aspiré (vers le milieu du bateau) puis est rejeté vers l'arrière. La poupe subit ainsi une pression vers le haut et l'embarcation déjauge plus rapidement. Effet secondaire positif de ce «coussin d'air»: le passage de l'allure déplacement au déjaugage s'effectue pratiquement sans acculement. A noter toutefois ici que le moteur peut sucer de l'air lors de manoeuvres extrêmes en phase de déjaugage. Ne reste alors plus qu'à diminuer les gaz et à attendre que l'hélice croche à nouveau.

Les bonnes qualités de conduite du Ranieri Voyager 24 ne s'en trouvent en rien diminuées, d'autant plus que l'on ne vire en principe pas à plein gaz. A noter également la douceur avec laquelle le bateau avale les vagues et son impressionnante stabilité de cap.



## Point par Point

## Ranieri Voyager 24

### Comportement



Le Ranieri Voyager 24 glisse tout en souplesse sur l'eau (voir forme de la coque). Son comportement racé confèrent au pilote et aux passagers un sentiment de sécurité. L'unique point critique à relever pourrait être la banquette du pilote et du copilote, trop étroite. Mais on peut opter également pour deux sièges individuels. Mais cela ne serait pas très utile, car il y a suffisamment de place pour s'asseoir à la proue et à la poupe.

### Forme de la coque



Le step dont Ranieri a pourvu la coque permet d'une part d'avoir de bonnes propriétés de conduite et, d'autre part – grâce au coussin d'air – une consommation plus économique. Ce système n'a pas été inventé par Ranieri, d'autres chantiers l'ont aussi adapté, mais le plus souvent seulement pour des bateaux d'une certaine taille. Autre point important à relever chez Ranieri: le V profond de la coque qui court relativement loin vers l'arrière.

### Motorisation



Le Voyager 24 est proposé avec une motorisation à partir de 150 cv, qui peut aller jusqu'à 300 cv au maximum (double motorisation 2 x 150 cv). En mer, on avance souvent l'argument de la sécurité pour recommander une deux moteurs, ce qui est inutile sur nos lacs. La motorisation du bateau test (225 cv) était parfaitement adaptée. Reste à savoir si une hélice quadripale (au lieu d'une tripale) ne serait pas un plus au niveau de l'accélération.

### Détails



Rangement à la proue (photo), rangement dans le poste de pilotage et sous la banquette arrière, Ranieri a tiré le maximum de la place disponible. Autre détail intéressant: la solide main courante (parler de bastingage serait un peu exagéré) qui fait tout le tour du bateau. Même configuration pour le pare-brise, autour duquel on a fixé une solide barre qui fait office de poignée. Voilà qui ne manque pas de rassurer.



**marina.ch**  
Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
marina@marina-online.ch  
www.marina-online.ch

Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56

Comme le V profond de la coque se prolonge loin vers l'arrière, le poupe ne dérape pas dans les courbes.

### Un aménagement de pont remarquable

Il est étonnant de voir l'espace vital dont on dispose sur le Voyager 24, qui fait tout juste 7 mètres de long. A commencer par la proue où se trouve une grande baille à mouillage avec quelques mètres de chaîne. Juste derrière, sous les matelas de proue, un rangement pour les pare-battage et autres matériels que l'on n'utilise pas quand on est en route.

La zone de la proue peut être soit utilisée comme surface de couchage ou pour installer une banquette en U avec une table, où 4 personnes peuvent prendre leurs aises. La console de commande comporte un siège à l'avant et un rangement supplémentaire. Derrière, on trouve la banquette réservée au pilote et au copilote, pratique quoique relativement étroite pour deux personnes.

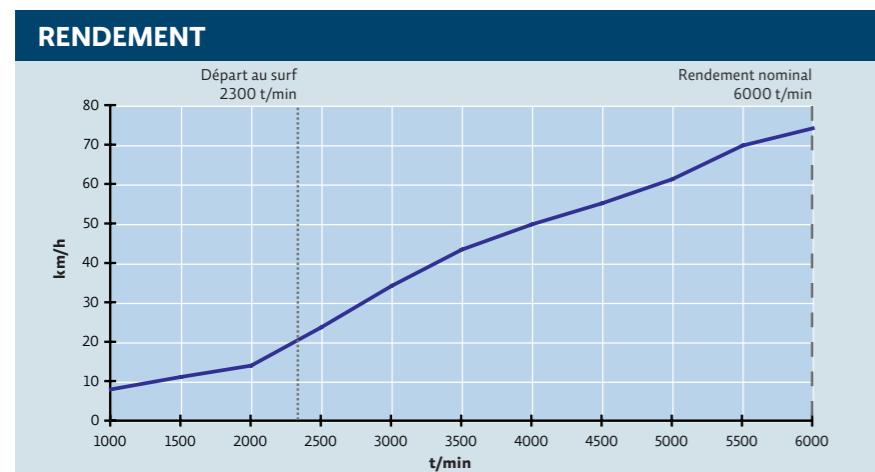
Lorsque le pilote se retrouve seul, il dispose de plus de liberté de mouvement et il a tout à portée de main. La barre à roue et les gaz tiennent bien en main, le pare-brise relativement droit offre une bonne protection contre le vent – pour autant que l'on pilote assis.

Une belle surprise nous attend lorsque nous rabattons vers l'avant la banquette du pilote et son dossier: apparaît alors un wetbar avec évier et de la place pour un réchaud à gaz. L'eau courante fait évidemment partie de l'équipement standard (avec une douche de poupe), le réchaud à gaz et le frigo étant quant à eux proposés en option.

La répartition de l'espace à la poupe a été résolue de fort belle manière, avec une banquette en L et l'accès à la petite plateforme de bain juste à côté du moteur. L'échelle de bain à quatre marches ne peut certes être rabattue que vers le haut, mais elle s'intègre parfaitement dans la forme du pont. Elle est tout à fait fonctionnelle, un qualificatif que l'on peut attribuer à l'ensemble du bateau.

### RANIERI VOYAGER 24

Chantier	Ranieri International (ITA)
Longueur	7,10 m
Largeur	2,55 m
Poids	1200 kg
Carburant	250 l
Eau	100 l
Motorisation	max. 300 cv
Double motorisation possible	
Passagers	9
Catégorie CE	C
Prix de base	dès CHF 62 320.– (avec BF 150 D XU)
Bateau testé CHF 71 100.– incl. BF 225 D XU, bimini, pre-rig, montage moteur, télécommande Honda	
Prix franco domicile, TVA incl.	
Honda (Suisse) SA, 1214 Vernier Tél. 022 939 09 09, www.honda.ch	



Point mort 660 t/min, vitesse max.: 74,3 km/h à 6000 t/min.  
Mesuré avec le GPS, 3 personnes à bord, pas de vent, pas de vague.



# marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
marina@marina-online.ch  
www.marina-online.ch  
Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56